

# Nouvel hôpital

## « Les premiers patients accueillis fin 2025 »

**Chantier** — La facture est salée et le retard conséquent... Selon les éléments livrés par le conseil national, le nouveau CHPG accuse « déjà 5 ans de retard, en 5 ans de travaux » et 130 millions d'euros de dépassement. En séance publique, le gouvernement a expliqué les causes de ce surcoût, et dévoilé un calendrier plus précis des travaux —

**F**inir un chantier dans les temps est sûrement la plus grande difficulté à laquelle se heurtent les professionnels de la construction... Sauf qu'à Monaco, cette problématique semble se vérifier sur la quasi-totalité des chantiers publics. Et celui du nouveau CHPG est, sans doute, l'exemple le plus flagrant... « Tous les chantiers hospitaliers de grande envergure que je connais n'ont pas respecté les délais initialement prévus, nous expliquait il y a quelques mois, le directeur des travaux publics, Jean-Luc N'Guyen. En revanche, que la construction du nouveau CHPG accuse un tel retard n'est pas normal. » Selon ce spécialiste, une des raisons de ce retard a été la préparation du sol qui, manifestement, fut chaotique. L'entreprise en charge des travaux a, semble-t-il, rencontré « des aléas géotechniques ». Autre difficulté, qui saute aux yeux sur le terrain : ce chantier est extrêmement contraint. La surface de construction étant très réduite, il faut composer avec le manque de place...

### Achèvement total du chantier en 2032 ?

Au conseil national, le retard pris sur la construction du nouvel hôpital inquiète fortement les élus, puisque ces délais supplémentaires pénalisent, certes les deniers publics de l'Etat, mais aussi et surtout les patients et le personnel médical. « Ce chantier accuse déjà, dans sa phase 1, un retard de 5 années. En effet, après un appel d'offres pour la maîtrise d'œuvre, le lauréat a été désigné dès 2013. A cette époque, l'objectif était une mise en

**CALENDRIER** — La construction des deux premières ailes du nouvel hôpital, interviendra mi-2021, avec 3 ans et demi de travaux jusqu'au 4<sup>ème</sup> trimestre 2024.

service globale en 2026, rappelle Balthazar Seydoux, président de la commission des finances. Or, la livraison de la phase 1, qui comprend une très grande partie des services d'hospitalisation, les urgences, les blocs opératoires, l'imagerie médicale, l'hémodialyse, ainsi que le parc de stationnement, attendue pour 2021, n'est désormais prévue que pour 2026. L'achèvement total de ce chantier est, quant à lui, envisagé pour 2032. »

### Calendrier des travaux

Du côté du gouvernement, si l'on constate « que le projet, visuellement, prend forme », on ne nie pas, pour autant, les problèmes de construction rencontrés, dès l'origine, sur ce chantier. Dans les faits, un « retard significatif de 35 mois » a été pris pour construire l'ouvrage d'art et le parking. « Je vous précise que l'organisation de la maîtrise d'œuvre et le contrat ont été profondément remaniés pour que les dérives constatées sur l'ouvrage



« Tous les chantiers hospitaliers de grande envergure que je connais n'ont pas respecté les délais initialement prévus. En revanche, que la construction du nouveau CHPG accuse un tel retard n'est pas normal »

d'art ne surviennent plus », nuance toutefois le ministre d'Etat, Serge Telle, avant de donner plus de détails sur le calendrier des travaux. Selon les éléments livrés par le gouvernement, la construction des deux premières ailes du nouvel hôpital, interviendra mi-2021, avec 3 ans et demi de travaux, jusqu'au 4<sup>ème</sup> trimestre 2024. A ce moment-là, débiteront les opérations de réception, suivies de l'emménagement. « Ces deux étapes sont prévues pour durer un an, ce qui donne une date d'entrée des premiers patients fin 2025, affirme Serge Telle. La direction des travaux publics travaille en étroite liaison avec la direction du CHPG pour que l'étape de réception des locaux soit la plus courte possible, malgré la complexité d'une installation hospitalière. »

### « L'envolée des coûts des travaux »

Au-delà des retards, c'est aussi les coûts de ce chantier qui font grincer des dents le conseil national. Il faut dire que la facture

## Le budget du nouvel hôpital est porté à environ 795 millions d'euros, soit une augmentation de 127 millions d'euros, représentant une hausse de 19 % du coût total

est sacrément salée... Le budget était en effet estimé à 668 millions d'euros en 2013. Au programme triennal d'équipement public 2019/2020/2021, l'estimation est portée à... 795,7 millions d'euros. Soit une augmentation de 127,7 millions d'euros, représentant déjà une hausse de 19 % du coût total. Petit rappel : pour prévoir les sommes conséquentes nécessaires à la construction de cet ouvrage, le gouvernement a — par prudence — provisionné chaque année, depuis 2012, des montants qui atteignent aujourd'hui 305 millions d'euros. « Étant donné le retard pris par le chantier, le gouvernement a décidé de retirer l'inscription de 45 millions d'euros prévue au budget rectificatif

2019, rappelle Balthazar Seydoux. Si l'on peut comprendre cette décision, il n'en demeure pas moins que les crédits nécessaires devront impérativement être prévus à l'avenir pour financer ce projet indispensable pour la qualité de l'offre de soins à Monaco. » Dans l'intervalle, il faut également prévoir des deniers publics pour maintenir à niveau l'actuel CHPG.

### Des surcoûts liés aux changements

Pour le gouvernement, ces surcoûts budgétaires s'expliquent essentiellement par les changements qui ont été apportés au projet initial : « Le surcoût du nouveau CHPG est dû aux diverses adaptations du programme : création d'une 4<sup>ème</sup> aile, fusion des phases 2 et 3, agrandissement du hall... énumère Serge Telle. L'ajout d'une 4<sup>ème</sup> aile à l'hôpital et l'intégration de la psychiatrie au programme du nouveau CHPG sont des modifications importantes. Pour contenir les coûts et les délais, il faudrait d'abord cesser de modifier les opérations une fois lancées. Pour autant, je pense que ces exemples montrent surtout notre volonté d'ajuster les programmes aux besoins qui émergent, et que vous appelez parfois de vos vœux. Je suis néanmoins conscient que cela nuit à la visibilité de l'évolution des coûts dans la durée. » Sur cette opération publique (et les autres chantiers publics) gouvernement et conseil national vont ainsi réfléchir à une meilleure « méthode comptable » pour mieux suivre les coûts futurs « et pour éviter ainsi de porter un jugement trop sévère sur l'action de la direction des travaux publics », a conclu Serge Telle.

Sabrina Bonarrigo

### Grand travaux

## Le CHPG coincé entre deux chantiers : le nouvel hôpital et le Bel air

Lors de la présentation du plan national pour le logement en mars dernier, il a été annoncé que les immeubles domaniaux les plus anciens et vétustes de la principauté — à savoir le Bel-Air, l'Herculis, mais aussi les Cèdres et les Mélèzes — vont être démolis puis reconstruits. Bilan de ces opérations démolition/reconstruction : 520 appartements neufs seront construits entre les années 2023 et 2032... Le premier sur la liste à être rasé est le Bel Air<sup>(1)</sup>, situé au 64 boulevard du Jardin exotique. Ce chantier — dont le lancement est envisagé dès le premier semestre 2020, pour une livraison en 2023 — permettra de livrer 180 appartements. Et comme à chaque chantier sur le point de démarrer, les nuisances potentielles inquiètent forcément les riverains. Ici, ce sont les occupants des Caroubiers et des Tamaris qui s'alarment tout particulièrement... Tout comme la direction du CHPG. La cause ? Géographiquement, l'hôpital est en effet coincé entre deux chantiers d'envergure : l'immeuble Bel air (situé plus haut) et le nouvel hôpital (situé un peu plus bas). « Quelle protection sera prévue pour les nuisances sonores ou autres contaminations aériennes ? L'accessibilité du CHPG sera-t-

elle impactée ? », questionne ainsi l'élu Primo ! Marie-Noëlle Gibelli. Même préoccupation pour l'élu de la majorité Christophe Robino. « J'aimerais insister sur la nécessité de prendre des mesures, tout particulièrement, pour isoler le côté montagne de l'hôpital. Lorsque l'on va attaquer les travaux du Bel Air, je crois que le risque de nuisance sera encore plus grand que ce que l'on peut avoir actuellement sur le chantier du nouvel hôpital. Il ne faudra pas lésiner sur les moyens. » Cette problématique des nuisances fait, semble-t-il, déjà l'objet de discussions : « La direction de l'hôpital a fait savoir qu'il était important que l'établissement ne soit pas impacté par le chantier du Bel Air qui va se situer à sa frontière nord, a indiqué Didier Gamerding, conseiller-ministre aux affaires sociales et à la santé. Des contacts positifs sont déjà en cours entre la direction de l'établissement et celle de la direction des travaux publics de façon à déterminer les mesures les plus appropriées à mettre en œuvre pour éviter des impacts négatifs. »

S.B.

(1) Une somme de 5 millions d'euros a été inscrite sur le budget rectificatif 2019 pour les études dédiées au chantier du Bel air.